

Zeitschrift:	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	27 (1970)
Heft:	2
Rubrik:	Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

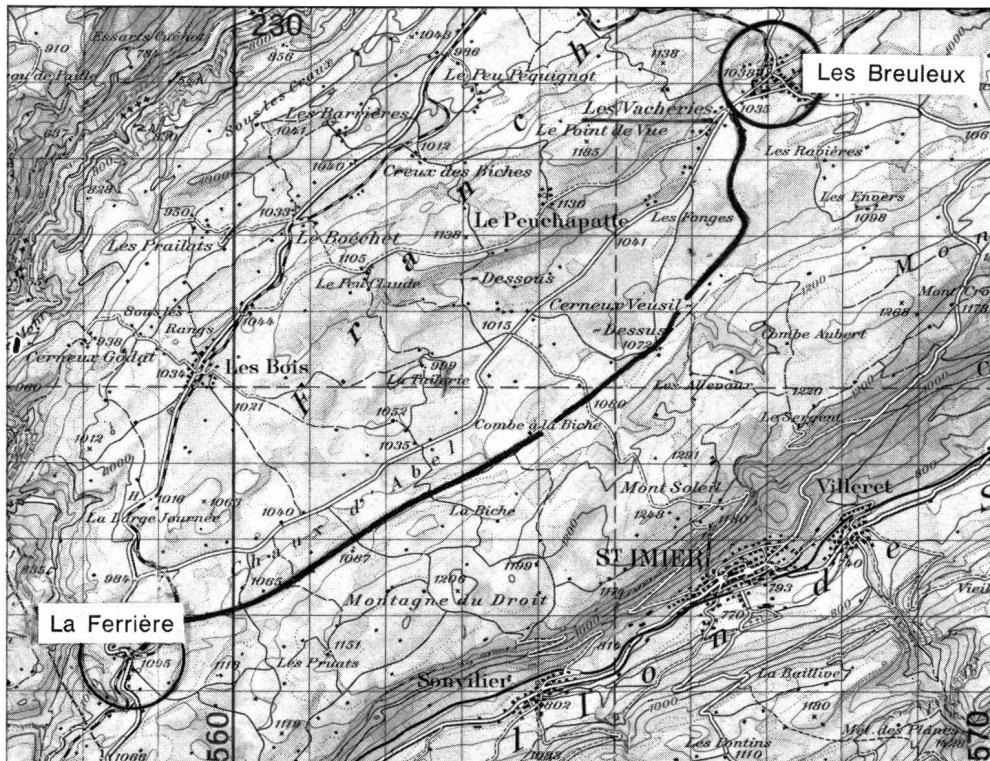
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

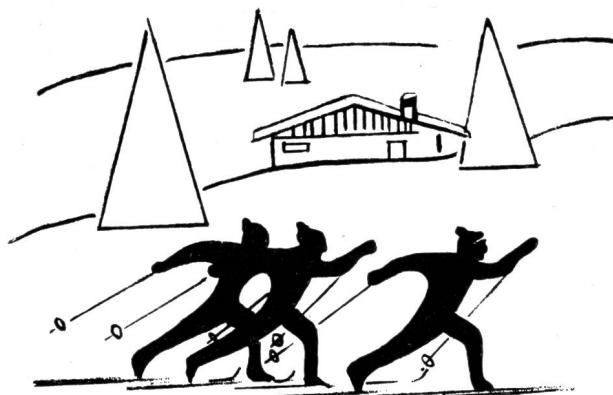
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous



**Ski nordique
de tourisme dans
les Franches-
Montagnes**

Les Franches-Montagnes sont encore très peu connues en hiver, bien que la beauté de leurs paysages soit incomparable. Si le skieur n'a pas encore découvert cette contrée, c'est parce que le ski de tourisme nordique a été pratiqué jusqu'ici presque exclusivement par les



skieurs de fond de compétition. Dans les pays scandinaves, le ski de fond déplace des foules considérables

d'amateurs qui parcourent, en famille, les immensités neigeuses estompées par la pénombre de la longue nuit polaire. Que ce sport soit si répandu s'explique par l'absence de déclivités.

L'encombrement de trop rares pistes de descente du Jura et les remarquables possibilités des Franches-Montagnes en matière de ski nordique de tourisme ouvre une ère nouvelle au ski populaire de fond, qui prend un essor remarquable. Il ne manquait qu'une chose jusqu'ici: des pistes. Pas de ski nordique sans piste! Le skieur isolé avançant péniblement dans la neige fraîche ne tire guère de satisfactions et voit ses efforts mal récompensés.

Cette lacune est comblée. Dès cet hiver, la compagnie des Chemins de fer du Jura a ouvert et entretient une piste nordique avec l'aide de la moto-luge à doubles chenilles Ski-Doo qu'elle a mis en service dès l'arrivée de la neige.

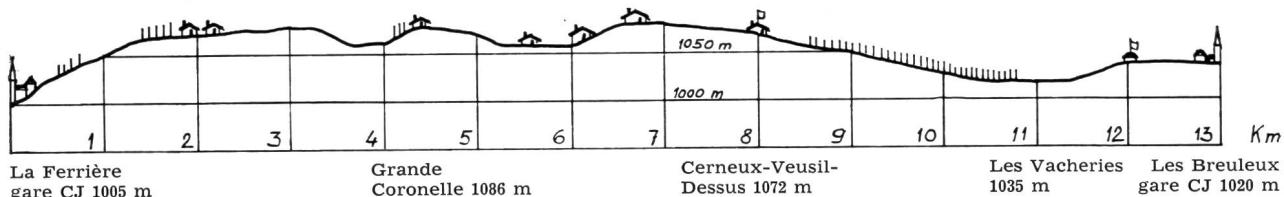
La première piste part de la gare de La Ferrière et rejoint Les Breuleux. 12 km de piste vous attendent, dans un site des plus beaux, en partie en terrain découvert, en partie en forêts.

Suite page 47



Profil en long

**Longueur 12 km
Différence de niveau 83 m**



L'ouverture officielle de la piste a été confirmée par la presse et la radio. M. le conseiller fédéral Roger Bonvin a pris la tête de la colonne et a marqué par là le vif intérêt porté par la Confédération à la promotion du ski nordique populaire.

Il n'est pas indispensable de s'équiper de skis de fond ou de tourisme mais il va de soi que les skis normaux doivent être pourvus de fixations permettant la marche. Le ski étroit sera une révélation pour le débutant. La technique de son emploi ne posera pas de problèmes au niveau du touriste qui ne cherche pas encore à battre des records. Mais ceux qui désirent s'initier dès le début aux secrets d'une bonne technique pourront s'annoncer, au départ de La Ferrière, à un moniteur,

Alphonse Baume, bien connu pour ses succès en compétition nordique, qui sera secondé par d'autres moniteurs.

La piste a été tracée de façon à permettre un ravitaillement aux deux tiers du parcours (dîner servi par le restaurateur ou tiré du sac, à choix), au motel du Cerneux-Veusil-Dessus. La piste sera entretenue dès le jour de l'ouverture. Les clubs de ski et les écoles auront ainsi la possibilité d'organiser une course inoubliable. Trains spéciaux à destination de La Ferrière et au départ des Breuleux sur demande, en cas de participation suffisante.

Une marche populaire

a été organisée sur le tracé de la piste nordique le jour de son ouverture, le 11 janvier 1970.

Le ski de fond est devenu ski de promenade

Il commence sa seconde enquête

Comment? Vous n'avez pas encore vos skis de promenade? Qu'est-ce que vous attendez? C'est le moment. A notre époque de remontées mécaniques, de chaussures à 600 francs et de skis à plus de 800, on redécouvre tout à coup la simplicité. On revient aux origines. Mais, on ne parle plus de ski de fond: cette expression est trop proche de l'image et de la légende du coureur. Je dis légende, parce que l'imagination a souvent exa-



géré l'effort que demande à l'athlète une course de 30 ou de 50 kilomètres.

Le ski de fond n'est certainement pas plus exigeant que l'athlétisme. Faute de renseignement, on le croyait réservé à une certaine classe d'hommes, particulièrement durs.

On ne savait pas de quoi il s'agissait. Le ski de fond ne faisait pas partie de notre nature. Dans les pays

scandinaves, c'est différent: le ski est un véhicule. Pendant très longtemps même, il fut le seul véhicule utilisé en hiver. Pour aller à la ferme; à l'école; au magasin; à l'église; en visite.

Pour aller en promenade, le dimanche après-midi.

Chez nous, il a évolué d'une autre manière: il a immédiatement pris un caractère alpin. Il a cherché à s'adapter à son milieu: les pentes, les montagnes.

Il y est parvenu avec une grande facilité: vous ne vous étonnez plus de ce qu'on réussit à faire sur des skis, aujourd'hui. Et pourtant, c'est de la véritable acrobatie. Le reniement n'a pas été instantané. Le ski d'excursions à la peau de phoque avait encore des liens très étroits avec le ski nordique. On gravissait des pentes au lieu d'aller à plat, mais on marchait. Puis les temps ont changé avec l'apparition des téléskis; ils ont créé un type nouveau de skieur: un technicien de la piste dont l'équipement fonctionnel — c'est le mot — limite les possibilités à des exercices très précis. La marche en est exclue.

On s'est bien ingénier à trouver une solution intermédiaire pour les fixations de sécurité. Mais la chaussure est rapidement devenue une autre entrave; plus gênante encore.

On ne peut pas marcher avec les souliers de ski actuels; semelles plates et rigides, tiges hautes, armatures métalliques.

On fera toujours des excursions, avec un matériel approprié. Cependant, la séparation est désormais consommée.

L'exemple des champions

Cette séparation a peut-être été favorable à la renaissance du ski de fond, en tant que ski de promenade. On lui donne un attrait spécifique et on le branche sur les succès de certains coureurs suisses dans les compétitions mondiales: Aloïs Kaelin aux championnats du monde et aux Jeux olympiques (médailles d'argent); Joseph Haas aux Jeux olympiques (médaille de bronze).

Cette impulsion est soutenue, prolongée par des initiatives personnelles: dans le Toggenbourg, l'ancien champion national des 15 km, Hans Ammann, crée la première école de ski de promenade du pays. Il enseigne à tout venant la technique élémentaire de la marche, du glissement, du fartage. Il prêche en quelque sorte le retour à la nature. Il remet du romantisme dans le ski. En l'espace d'une semaine, ses élèves — hommes, femmes, enfants — sont capables de partir à l'aventure.

Aloïs Kaelin fait de même à Einsiedeln, l'année passée. Ses clients sont pour la plupart relativement jeunes,